

LA DICTEE NEGOCIEE

La dictée négociée est une des formes de dictées possibles (voir fiche « Autour de la dictée). Elle se révèle très opératoire du CE1 au CM2.

Dispositif :

Première séance :

- 1- Dictée traditionnelle, individuelle, sur des problèmes déjà travaillés.
- 2- Phase de révision de la dictée par chaque élève.
- 3- Faire des groupes de deux ou trois élèves. Chaque groupe doit à partir des deux ou trois dictées individuelles n'en rendre qu'une seule, qui doit donc être « négociée » à partir des deux ou trois solutions ; c'est cette dictée-là comportant les deux ou trois noms qui sera évaluée par le maître.

Deuxième séance :

- 1- Le maître rend les « dictées négociées » et fait une correction collective qui peut être menée par lui et par les élèves, phrase par phrase.
- 2- Prévoir un petit temps de concertation : les petits groupes reviennent sur leurs productions individuelles et négociées pour faire le point sur l'efficacité de leur association et commenter leurs erreurs et la correction donnée. Cette phase rendra plus efficace la dictée négociée suivante.

Compétences à développer :

Il faut « dire l'orthographe » pour mieux l'écrire. « Parler » l'orthographe permet aux élèves de :

- faire apparaître les représentations qu'ils se font du fonctionnement de la langue, représentations qui restent souvent cachées
 - les confronter à celles des autres et mutualiser leurs connaissances
 - argumenter leurs propositions, justifier leurs choix en cas d'accord ou de désaccord, expliciter leurs stratégies
 - revenir, à travers ces activités de coopération, sur une observation plus précise de la langue. La verbalisation permet de dépasser le simple stade de l'intuition.
 - traiter l'orthographe comme un problème à résoudre, avec l'aide des autres, sans culpabilisation. Chacun, bon ou moins bon, doit en tirer profit.
 - dédramatiser la question de l'évaluation qui est assumée collectivement.
- ⇒ L'apprentissage se fait alors **par et dans** les interactions, le langage, la co-construction et parfois, le conflit.

Remarques :

- Pour évaluer la validité d'un groupe, le maître peut relever dans un premier temps les copies individuelles et les copies négociées mais il n'évaluera que la dictée collective.
- Il peut prévoir aussi une ou deux photocopies des dictées négociées pour que chaque élève ait le texte sous les yeux, pendant la phase de correction.
- La première fois, les élèves sont avarés d'explications ; le maître passe dans les groupes, pendant la phase de négociation, pour redonner la consigne : « Il vous faut discuter et expliquer pourquoi vous voulez mettre telle ou telle forme ». Ils prennent vite l'habitude.
- Attention à la composition des groupes :
 - ◆ le groupe peut être homogène (enfants de même niveau) : travail de **co-construction**.

◆ le groupe peut être hétérogène : deux bons élèves et un plus faible par exemple ; dans ce cas, il faut impérativement que ce soit le plus faible qui écrive. Dire aux deux autres qu'ils doivent expliquer au scripteur les formes à écrire. Les bons ont généralement très peur de ne pas avoir une bonne note et s'arrangent pour être suffisamment explicites... Un **travail de tutelle** peut ainsi s'instaurer.

◆ le groupe ne doit pas être important : deux ou trois élèves, seulement. Sa composition peut être changée en cas de problème mais on doit arriver assez vite à le stabiliser.

Quand un groupe marche bien, la dictée négociée est meilleure que la meilleure des dictées individuelles. Même le bon élève doit progresser, comme en témoigne l'exemple suivant. La meilleure copie est celle de Rafaël mais la dictée négociée est supérieure. (Expérimentation Véronique Enjalric-Chevalier, CM2, Nîmes, 2002.)

Dictée de Sarah

Pauvres minets.

Deux petits **chat s'était endormi** sur le foin de la grange.

Ils ne **c'était pas réveiller on** retour des hommes et **il avait décharger** la **charrete** sur **eu**, sans faire **ascension**.

Ont les **entender mailet** de **détrèse**, la voix **étouffé** par **troix mètre** de foin.

Alors on' a **dégager** le long du mur et ils sont **remontes** à grande peine, tout **molent**, tout **aplati**.

L'un **deux ma mordeux** de douleur quand j'ai **voulus** le **rettirer**.

Dictée d'Abdel

Pauvre minet

Deux **petit chat s'était endormi** sur le foin de la grange, **il ne s'était pas reveiller** au retour des hommes et ils **avait déchargé** la **charrete** sur eux, sans faire attention. On l'entendait **miaulé** de détresse, la **voie étouffé** par trois **mètre** de foin... Alors en **n'a** dégagé le **lons** du mur **est** ils sont **remonter a** grand peine tout miaulant, tout **aplatit**. L'un **deux ma** mordu de douleur **quant** j'ai voulu le **retiré**.

Dictée de Rafaël

Pauvres minets

Deux petits **chat s'était endormi** sur le foin de la grange. Ils ne s'étaient pas réveillés au retour des hommes et ils avaient **déchargés** la **charette** sur eux, sans faire attention. **Ont** les **entendaient miaulaient** détresse la voix étouffée par trois **maîtres** de foin...

Alors **ont a dégagés** le long du mur et ils sont remontés à grand peine, tout miaulant, tout **applatés**.

L'un d'eux m'a mordu de douleur quand j'ai voulu le retirer.

Dictée négociée, écrite par Sarah

Pauvres minets

Deux petits chats s'étaient endormis sur le foin de la grange.

Ils ne s'étaient pas réveillés au retour des hommes et ils avaient **déchargés** la **charette** sur eux, sans faire attention.

Ont les **entendaient** miauler de détresse, la voix étouffée par trois **maîtres** de foin...

Alors on a dégagé le long du mur et ils sont remontés à grand peine, tout miaulant, tout **applatés**.

L'un d'eux m'a mordu de douleur quand j'ai voulu le retirer.

Quelques petits moments de négociation montrant la progression de Rafaël et du groupe :

Rafaël : A *chats*, il faut un - s. Ils sont deux et le verbe *s'étaient endormis* aussi c'est au pluriel.

[Observant la copie d'Abdel et de Sarah, il repère l'absence de s à « deux petits chats », erreur qu'il a commise lui-même. Dans la foulée, il se soucie de la rectification de l'accord avec le verbe]

...

Sarah : comment j'écris *charrette* ?

Abdel : Moi je sais, je sais qu'à un endroit y a deux lettres mais je sais pas si c'est le - r ou le - t

Rafaël : c'est le - t parce que -e, deux - t, -e, ça fait [E]

[La dictée négociée comporte donc la forme *charette erronée puisqu'il faut aussi deux -r mais *charette respecte la valeur phonique du mot et s'aligne sur la règle énoncée par Rafaël]

....

Sarah : Là [elle désigne le passage .. *on a dégagé* écrit **en n'a dégagé* par Abdel], c'est pas *en*, c'est *on*

Abdel : * *on n'a* ... [désigne la copie de Rafaël qui a écrit **ont a dégagés*] y a pas de - t

Rafaël : ah oui, c'est *on*, c'est pas le verbe avoir. Mais il ne faut pas le - n'
[On voit ici que les interactions rebondissent sur trois erreurs pour aboutir à la forme juste].

On peut regretter, bien sûr, qu'Abdel et Sarah n'aient pas réussi à imposer *mètre* plutôt que le *maître* de Rafaël, que *on l'entendait* d'Abdel n'ait pas prévalu sur le **ont les entendaient* de Rafaël, mais c'est la fonction de la petite phase de concertation qui suit la correction magistrale que de revenir sur les versions individuelles et de montrer que les formes proposées par les élèves « moins performants » sont parfois plus pertinentes que celles avancées par le « bon ».

Personne ressource :

Micheline Cellier, professeur à l'IUFM
Micheline.cellier@montpellier.iufm.fr